



saison 2006-2007

..Oh bonheur des dames !

" La Poule
Noire "



" Rayon des
Soieries "

Représentations sur les
péniches à Paris,
bassin de la Villette,
entre le 12 janvier et
le 4 février 2006

Les 4 & 5 mars 2006
à Aulnay-sous-Bois

Musique

Manuel Rosenthal

Livrets : **Nino**

Mise en scène

Mireille Larroche

Chorégraphie

Francesca Bonato

Scénographie

Nicolas de Lajarte

Costumes

Daniele Barraud

Lumières

Philippe Gersperrin

Avec : **Sarah Vaysset**

Edwige Bourdy

Yves Coudray

Marc Mauillon

Lionel Peintre

Suren Shahi-Djanyan

Jean-Jacques Doumène

Choeur préparé par

Nicolas Krüger

piano : **Claude Lavoix**

Arrangement instrumental pour

piano, flûte, violon et violoncelle

réalisé par **Franck Pantin**

Coproduction

La Péniche Opéra,

Opéra d'Avignon,

Opéra de Toulon TPM.

Avec le soutien de l'Opéra de Nice

Avec le concours de l'Opéra de Nice

et le soutien de la SPEDIDAM

... à la découverte de **Manuel Rosenthal**

création janvier 2006,

Représentation : 8 000 € H.T. 2 heures avec entr'acte

+ voyages et défraiements pour 17 personnes

Dans la lignée des meilleurs vaudevilles à la française, les comédies bouffes de **Manuel Rosenthal** ont un ton insolent, critique, et plein d'esprit. La bourgeoisie y est épinglée avec élégance mais cruauté. Les femmes y sont à leur fête : irrésistibles coquettes, bourgeoises volages, petites bonnes intrépides ou comtesses farfelues. Les hommes n'y sont pas plus gâtés : vieux pères intrigants, amoureux intéressés, comptables gâteux.

Cette galerie de portraits, humoristiques, souvent séduisants et quelquefois plein de charme, révèle une société retors, qui se cache avec cynisme derrière de faux deuils ou s'exhibe dans les rayons des Galeries Lafayette. L'humour est cinglant, méchant et délicieusement parisien. Dans **La Poule noire**, l'héroïne fait l'inventaire de ses vieux meubles de famille, de ses vieilles traditions bourgeoises, de son mari défunt et l'on troque le tout pour un nouvel appartement, un nouvel amant, un nouveau " look " plus moderne ! Dans **Rayon des soieries** le petit peuple, les sans-grade, les vendeuses et vendeurs des grands magasins parisiens, les comptables et garçons d'ascenseur, prennent de l'envol. Dans un univers noir et blanc pour **La Poule noire** et tout en couleur pour **Rayon des soieries**, se succèdent airs, duos, ensembles savoureux.

Mireille Larroche



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

46 quai de la Loire - 75019 Paris

Tel : 01 53 35 07 76 / Fax : 01 53 26 91 93

penicheopera@hotmail.com

Manuel Rosenthal

Juin 1904 - Juin 2003

Il a neuf ans quand sa mère lui offre son premier violon. Il entre au conservatoire National en 1918 où il est l'élève du violoniste Jules Boucherit. Sa première oeuvre, la Sonatine pour deux violons et piano, composée en 1922 est jouée en 1923 au cours du 100e concert de la SMI. Dans les années 20, il joue dans les orchestres Lamoureux et Pasdeloup et en mars 1928, il débute comme chef d'orchestre. Il compose "**Rayon des soieries**", une cocasserie lyrique. En 1937 le Théâtre des Champs Elysées donne sa comédie musicale "**La Poule Noire**". Il compose la "**Gaité parisienne**", oeuvre célèbre sur laquelle Maurice Béjart fait une chorégraphie. Il dirige à l'Opéra et à l'Opéra Comique de Paris. En 1963 il crée Saint François d'Assise. A l'occasion de ses 90 ans, il fait paraître son ouvrage "**Musique Adorable**" où il nous livre ses réflexions sur la musique et le récit de sa vie auprès des grands compositeurs de notre siècle.



Durant les quatre vingt dix neuf années de sa vie **Manuel Rosenthal** fut considéré à juste titre comme la mémoire du XXieme siècle.

Compositeur émérite, chef d'orchestre réputé, orchestrateur de génie, il a fait rayonner le répertoire français au travers le monde.

Ses représentations au Métropolitain opéra de "Parade" (Satie), des "Mamelles de Tirésias" (Poulenc) et de "L'Enfant et les sortilèges" de Ravel -dont il fut un des rares élèves- en sont l'exemple le plus frappant.

Quoi de plus naturel pour nous qui revisitons depuis plusieurs années le répertoire de l'opéra comique et de l'opérette que de rendre hommage à un compositeur si emblématique du genre dont un des plus grand succès est attribué à Offenbach ("La Gaité parisienne").

Nous avons décidé de représenter deux des principales collaborations de Rosenthal avec le librettiste Nino : "**La Poule noire**" opérette en un acte de 1937 et "**Rayon des soieries**" opéra bouffe en un acte de 1930.

Ces deux oeuvres sont particulièrement représentatives des connaissances stylistiques de Rosenthal : "**La Poule noire**" parodie d'opéra avec des allusions au "Fidelio" de Beethoven et "**Rayon des soieries**" qui nous transporte vers la revue.

Nous avons été sensibles à la modernité du propos ; les préoccupations de nos protagonistes seront très actuelles : vaincre la solitude, trouver un appartement et même savoir rester à la mode ; un peu de futilité n'a jamais fait de mal à personne.
Christophe Crapez.

" La Poule Noire "

Constance (jolie veuve) : *Ceux que l'on croit les plus fidèles, vous trompent à tir'larigot !*

*Je connais une jeune veuve
Qui languissait au désespoir
Lorsqu'un beau jour elle eut la preuve
Qu'elle avait toujours été poire !*

Lajoie (son père) : *Voyons constance
Voyons ma fille !
Le chœur : c'est une affaire de famille !
Constance : Son mari n'était qu'un
goujat, un scélérat, un saligaud !
Lajoie (son père) : Voyons, Constance
De la décence !*

Constance : *qui, dès le premier jour des
noc's, la trompait A tir'larigot !*

Le Chœur : *ah ! ah ! ah !*

Constance : *Elle comprit, mais un peu
tard que sa douleur était de trop
Et partit avec sa guitare au bras d'un
jeun' caballero !*

Berbiqui (son jeune amant) : *Nous
célébrerons nos nocces
A la cathédral' de Burgos
Nous irons vivre à Saragosse
Et nous aurons beaucoup de gosses
Tous : Si la fidélité des hommes pouvait
toujours se contrôler
Santa Virgo, Caro amigo
Les veuves ne seraient jamais longues à
se consoler ! ...*

" Rayon des Soieries "

*L'action se passe au premier étage d'un
magasin de nouveauté.
Au fond, au centre, la caisse ; à droite de
la caisse, la cage d'ascenseur.*

Colette (le petite vendeuse) :
*Aurais-tu un héritage
Pour me parler mariage ?
Tu m'implores en vain
Car... si nous nous mettons en ménage
N'oublions pas qu'il faut manger
Et ce n'est pas avec nos gages
Que nous paierons le boulanger
Le charcutier
Et le laitier
Le médecin
Le pharmacien
L'électricien
Le blanchisseur
Et tous les fournisseurs
Reviens Gaston de ton extase
Qui te fait oublier
Le terme du loyer
Et la note du gaz
Reviens Gaston de ton émoi,
Car, soyons francs
Tu gagnes deux cents francs
Par mois...*

La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical

46 quai de la Loire - 75019 Paris
Tel : 01 53 35 07 76 / Fax : 01 53 26 91 93
penicheopera@hotmail.com

